

Virginie Strub a entamé l'écriture de son projet dès 2011-2012, elle s'est lancée la saison suivante dans une série d'ateliers avec les acteurs. Jean-Marc Amé, Cyril Briant, François Delcambre, Alessandro de Pascale-Kriloff, Jessica Gazon, Ingrid Heiderscheidt, Christophe Lambert, François Sauveur et Viviane Thiébaud ont ainsi exploré la technique de jeu, le travail sans le son, le rapport au public, la circulation sur le plateau, etc. Jusqu'au travail scénique avec un support musical non audible par les spectateurs. La recherche, toujours, a marqué 2013-2014: écriture de plateau au programme de l'équipe, tra-

Créé au festival Charleroi bis-Arts, "En attendant Gudule" est à Bruxelles jusqu'à samedi.

**"Les comportements et les interactions, les humains dans les petites choses de la vie et qui touchent finalement à une profondeur propre à notre espèce, voilà ce que j'aime découvrir."**

**VIRGINIE STRUB**

Inspirée par la nature humaine, dans un entretien pour le journal du Théâtre Océan Nord.

interactions de couple, le diner et ses variations, la danse en boîte où débarque un ange, sans omettre un spectaculaire concours de crachats, mais aussi les actions périphériques: un trou qui se creuse, une tour qui monte, un mur peint - "En attendant Gudule" révèle un travail phénoménal d'observation opiniâtre, de précision millimétrée. Tandis que sa durée même, qui est aussi sa limite, creuse encore et obstinément son sujet: l'attente.

→ Bruxelles, Théâtre Océan Nord, jusqu'au 22 novembre, à 20h30. Durée: 1h50. De 7,5 à 10 €. Infos & rés.: 02.216.75.55, [www.oceannord.org](http://www.oceannord.org)

## "Vieil", Adam avant la pomme

**Scènes** Jean Le Peltier crée un conte pour enfants qui cite aussi Deleuze.

**Critique** Guy Duplat

Il est difficile de qualifier "Vieil", le one-man-show que Jean Le Peltier donne pour l'instant devant un public jeune et conquis à l'Atelier 210. "Vieil" est-il du théâtre jeune public? de la performance? du dessin? un conte philosophique? Un peu tout à la fois.

Ce Français né en 1985 à Fontainebleau, avec un physique évoquant Charlie Chaplin jeune, a suivi une formation variée, passant par l'université de Ren-

nes, un séjour en Allemagne et des workshops un peu partout dont en Belgique aux Ballets C. de la B. et chez Kris Verdonck.

"Vieil", créé en Belgique, raconte une histoire gentille comme on en donne le soir aux enfants sages. C'est un géant blessé à la clavicule qui s'est effondré de tout son long sur le paysage, écrasant les sapins et les barrières, posant ses reins sur la rivière. Une vieille femme appelée Poney, un jeune garçon, Yves, amoureux d'elle, un loup qui pleure parce qu'il a perdu sa meute, des chevaux qui s'appellent tous deux Sampa comme les chevaux de Calamity Jane, un philosophe appelé l'Ironiste, qui fume la pipe. Tout un imaginaire surgit des mots volontairement hachés de Jean Le Peltier. Des mots qui peuvent

prendre des virages subits ou faire des hoquets.

Des scènes enfantines sur l'existence, qui prennent vie sur un grand papier blanc scotché sur le mur de scène et sur lequel il dessine ce monde en quelques traits noirs qui lui donnent une belle vérité.

**Déterritorialisation**

L'intérêt du texte et de sa manière de le jouer réside dans les interstices, dans les failles, si on veut bien les percevoir. À un moment, en plein conte, il cite Deleuze et Guattari qui s'ennuient et jouent à créer un concept: la "déterritorialisation" - un concept fructueux que Wikipédia résume ainsi: "C'est tout processus de décontextualisation d'un ensemble de relations qui permet leur actualisation dans d'autres contextes. Par exemple,

Freud qui a libéré le psychisme, par un processus de déterritorialisation, au moyen du concept de libido". Jean Le Peltier déterritorialise le conte et traite le concept comme une blague d'un homme (Deleuze) qui va se jeter par la fenêtre. Le grand Ironiste est peut-être Deleuze, peut-être Jean Le Peltier.

Il ironise aussi, mine de rien, à dose homéopathique, sur le théâtre lui-même, ses bandes-son inutiles ou sa manie de mettre du nu sur scène.

On savait déjà que les contes pour enfants ont une philosophie sérieuse; Le Peltier nous le rappelle gentiment, avec la fraîcheur d'Adam avant la pomme.

→ Bruxelles, Atelier 210, jusqu'au 22 novembre. Infos & rés.: 02.732.25.98, [www.atelier210.be](http://www.atelier210.be)